

<b>Zeitschrift:</b>	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
<b>Band:</b>	49 (1941)
<b>Heft:</b>	45: Das alpine Sanitäts- und Rettungswesen für Sport
<b>Artikel:</b>	Quelques travaux récents d'hygiène alimentaire
<b>Autor:</b>	Sandoz, L.-M.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-548534">https://doi.org/10.5169/seals-548534</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Schweizerische Unfallversicherungs-Gesellschaft  
in Winterthur  
Unfall-, Haftpflicht-, Auto-, Einbruch-,  
diebstahl- u. Kautionsversicherungen



## Verlässliche Auskunft in allen Kleiderfragen

BASEL BERN BIEL GENEVE LA CHAUX-  
DE-FONDS LAUSANNE LUGANO LUZERN  
NEUCHATEL ST. GALLEN WINTERTHUR ZÜRICH

professionnelles à suivre les cours de préparation des infirmières visiteuses.

Cette loi vient d'être abrogée et il a été décidé qu'à partir de l'année scolaire 1941/1942 seront seules admises dans les écoles d'infirmières visiteuses, les infirmières munies du diplôme d'Etat.

### Infirmières de l'air.

Suivant une information parue dans la presse, le comité de Cordoba de la Croix-Rouge argentine a fondé, avec la collaboration de l'aéro-club de cette ville, une école destinée à former des infirmières et des samaritaines spécialisées dans les soins à donner pendant les traversées en avion.

## Quelques travaux récents d'hygiène alimentaire

La Commission fédérale pour l'alimentation de guerre a poursuivi ces derniers mois un fort intéressant travail sous la présidence de M. le Prof. Dr Alfred Fleisch, de Lausanne, en collaboration avec un aréopage de personnalités suisses parmi lesquelles nous relevons entre autres les noms du Prof. Dr von Gonzenbach, de Zurich et du Dr Adolphe Roos, de Bâle, connu par ses recherches sur la santé de la denture des populations montagnardes du district de Conches (Valais).

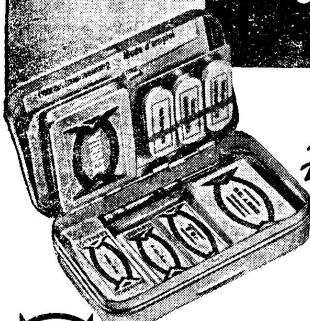
Etant donné l'acuité des problèmes posés par la situation, il nous semble utile d'examiner à la lumière des travaux les plus récents quelques-unes des données, scientifiques et pratiques tout à la fois, qui dominent aujourd'hui la diététique et l'alimentation. La presse médicale ne se fait pas faute d'instruire ses lecteurs et de leur rappeler dans tous les pays du Vieux-Continent, combien dangereuses sont la malnutrition et la sous-alimentation, fléaux des conflits d'autrefois, portes ouvertes aux agents morbigènes. Ces derniers, profitant d'un état de faiblesse générale des collectivités mal nourries, trouvent là l'occasion d'exercer leurs effets dommageables. Rappelons simplement l'ampleur des épidémies consécutives ou parallèles aux conflits précédents pour montrer qu'à toute privation marquée, tant qualitative que quantitative, correspond un affaiblissement du potentiel de résistance de l'organisme.

La Grande Guerre, de 1914 à 1918, a été révélatrice de faits que seuls les expérimentateurs des années antérieures avaient pu mettre en évidence, sur la base de recherches de laboratoire ou portant sur des quantités d'êtres humains très faibles. Takaki, médecine japonais, fait exception, lorsqu'il constate en 1884 que les équipages de la flotte de l'Empire du Soleil-Llevant, nourris de riz décortiqué (c'est-à-dire privé de sa cuticule), sont tous plus ou moins atteints de troubles nerveux, cardiaques et gastro-intestinaux, et présentent dans les cas les plus graves la symptomatologie du béribéri. Par un changement de régime approprié, Takaki assure la disparition des troubles et dès lors l'erreur ne sera plus répétée.

Or, durant les années de guerre, les hygiénistes eurent à déployer, dans de nombreux cas, aussi bien parmi les populations dites civiles qu'au sein des troupes, des signes nets de carence, même si le *quantum* normal d'aliments était mis à disposition. L'ignorance de la valeur *qualitative* de la nourriture habituelle était notoire. On peut dire que les plus grands progrès de la diététique moderne a été d'opérer une distinction formelle entre les deux aspects qualitatif et quantitatif de l'alimentation, sans pour cela renier les données d'autrefois qui, sous certaines conditions, sont encore parfaitement valables. Le Dr R.-M. Tecez nous rappelle dans l'excellente revue suisse de médecine *Praxis* (cf. n° 52, 26, 12, 40) quelques données anciennes et nouvelles sur l'alimentation, telles que les expose le savant professeur Lapieque, de Paris.

Les notions d'énergétique sont toujours actuelles puisqu'aussi bien un être organisé doit trouver son énergie, sa force dans les calories qui lui sont apportées par l'acte alimentaire. Cependant, ce serait une erreur de ne considérer les aliments que comme de vulgaires combustibles dont l'utilisation est variable selon qu'ils renferment des graisses (rationnées avec une vigueur sans pareille), des albumines et des hydrocarbone, c'est-à-dire des amidons et des sucre. L'aliment contient par surcroit des proportions variables, presque infimes pour nos sens grossiers, de substances protectrices pour les appeler par leur nom, les vitamines, les sels minéraux et certains oligo-éléments, facteurs biologiques importants.

Jusqu'en 1890, Rubner et certains physiologistes avaient réussi à édifier une science de l'alimentation tout à fait cohérente et semblant parfaitement en accord avec les possibilités d'observations de ces époques lointaines. Il est vrai que beaucoup de constatations demeuraient inexpliquées, entre autres la fréquence de certaines maladies comme le scorbut guéri par les végétaux et les fruits frais, le rachitisme, qui entre en régression sous l'influence des rayons solaires, etc. La preuve a été faite, souvent fois, que la seule ration massive et fourrative d'aliments ne peut combler les vides et satis-



*Für rasche Hilfe unterwegs...*

**Taschen-Apotheke FLAWA**

Unzerbrechliche Metalldose mit allem Notwendigen an Verbandmaterial und Medikamenten für die «Erste Hilfe» bei Verletzungen und Unpässlichkeiten. In Apotheken erhältlich Preis Fr. 5.50

**Schweizer Verbandstofffabriken A.G. Flawif**

faire aux exigences physiologiques de l'organisme. L'avènement des conserves a contribué à compliquer encore le déchiffrement des énigmes qui se posaient dans des cas pathologiques très précis. On a dû concéder, et cela nous est un sujet d'apaisement, que les conserves sont loin d'être négligeables, en tant qu'apport alimentaire et que les méthodes modernes de mise en boîtes assurent la préservation sinon totale, du moins partielle, des facteurs labiles contenus dans les produits végétaux et animaux, dont la vitamine C est le type le plus représentatif. Cela ne signifie pas qu'une nourriture univoque, à base de conserves uniquement, soit recommandable, mais il ne faut pas jeter l'anathème sur une catégorie de produits alimentaires dont les collectivités peuvent fort bien faire leur affaire durant la mauvaise saison si l'apport en complément vitaminé est par ailleurs assuré.

#### *La physiopathologie de l'alimentation.*

Le Dr L. Maldague a présenté à la Société médico-chirurgicale du Brabant, en novembre 1940, à l'aube de l'hiver dernier, une communication très captivante sur la physiopathologie de l'alimentation dont on peut dire qu'elle résume admirablement l'état actuel de nos connaissances dans ce domaine (cf. *Revue Médicale de Louvain*, n° 8, 1941). Nous laisserons à dessein de côté les théories connues de l'énergétique pure qui, comme on sait, expriment simplement la valeur alimentaire d'un régime en calories, les dites calories provenant de la «combustion» des portions massives albumineuses, grasses ou amidonnées de la ration. On sait qu'en France, aujourd'hui, la ration dite de strict entretien est évaluée à 2100 calories, bien qu'en général on admette que les besoins énergétiques d'un homme de 70 kg, effectuant un travail léger, soient de 2600 calories, cette ration pouvant atteindre

plus de 5000 calories dans les travaux de force! La première conclusion à tirer pratiquement de ces chiffres est que plus l'effort produit est grand, plus il est indispensable de veiller à un rapport énergétique et plastique suffisant. L'homme, pour fournir de l'énergie, doit recevoir à la fois des substances calorigènes et d'autres assurant l'entretien de ses tissus, leur réparation, apportant en d'autres termes des matériaux de construction dont les albumines nobles, riches en acides aminés, sont les types les plus représentatifs.

Or, avec le Dr Maldague, force nous est de reconnaître l'insuffisance de semblables données. Depuis la découverte de Lunin, élève du célèbre professeur Bunge, de Bâle, en 1887, depuis celle d'Eijkmann, aux Indes néerlandaises, en 1897, d'Holst et Froelich à Oslo en 1907, et de Casimir Funk en 1912, un progrès remarquable a été fait en ce sens que les aliments sont considérés comme des pourvoyeurs de substances déterminées, à doses très faibles, qui marquent leur absence de la ration par l'apparition de maladies par carence (*Mangelkrankheiten* des Allemands) dont l'histoire des siècles passés nous a rapporté les ravages terribles. Le scorbut, le rachitisme, le béri-béri, la pellague, sont trop connus pour que nous insistions sur leur pathogénie et leurs symptômes. Pourquoi les circonstances actuelles ont-elles donc engagé les hygiénistes et les médecins à reconsiderer le problème des carences en vitamines? Pour la raison toute simple que malgré la raréfaction quantitative dont souffrent certains pays, conséquence du conflit qui met aux prises les peuples tout entier, les nations dans leur totalité, c'est surtout l'équilibre de la ration qui risque d'être perturbé et l'apport vitaminique et protecteur insuffisant, en certaines périodes de l'année, au printemps surtout. En temps normal déjà, les médecins ont diagnostiqué dans les cas d'espèces,

# Luzerner Kantonalbank

Staatsgarantie

Luzern

**Hauptsitz:** Pilatusstrasse 14

**Depositenkassen:** Grendelstrasse 5 und in Emmenbrücke

**Filialen in:** WILLISAU, SCHÜPFHEIM, SURSEE, HOCHDORF und REIDEN

## Einnehmereien

In allen grössern Ortschaften des Kantons

**BESORGUNG SÄMTLICHER BANKGESCHÄFTE**

**stoffe**

immer das **Neueste**  
das **Schönste**

**WOLLE**  
**SEIDE**  
**BAUMWOLLE**

**Ciolina u. Cie. A.**

**Marktgasse 51, BERN**

das bekannte Berner Spezialgeschäft

Gegründet im Jahre 1833

Verlangen Sie unsere Musterkollektionen

et les hygiénistes ont décelé dans les enquêtes de masse, effectuées avant la guerre actuelle, des états de carences vitaminiques inapparents, très fréquents, atteignant parfois une singulière intensité dans les nations pauvres où les moyens de communication sont peu développés, le standing de vie bas, l'agriculture et l'élevage du bétail rudimentaires. Les milieux aisés n'échappent pas aux carences, plus exactement aux précarences, non pas par manque de nourriture, mais par suite d'une alimentation exagérément purifiée, fort éloignée de celle qui naturellement devrait être ingérée.

Lorsque l'organisme du sujet est insuffisamment nourri, il doit puiser dans ses propres tissus pour faire face aux besoins et «faire jaillir l'énergie nécessaire à la continuation des processus vitaux», pour employer l'expression de Maldaque. Il est, en d'autres termes, la proie de l'autophagie générale ou élective, selon les parties sur lesquelles elle porte. Les tissus nobles (muscles; etc.) fondent assez rapidement en cas de carence en albumines et bientôt apparaissent les œdèmes de dénutrition dont a parlé récemment dans le *Scalpel* (n° 10, mai 1941) le Dr Ed. F. Simonart. Lorsque la ration reste quantitativement constante, elle manque souvent de tel ou tel facteur vitaminique, minéral ou protecteur, et alors naissent, peu à peu, sournoisement, les hypovitaminoses et les précarences diverses qui s'accusent de plus en plus fortement, au fur et à mesure de la progression du déséquilibre alimentaire.

Ce qu'il faut retenir de ces travaux, somme toute récentes, c'est la notion de carence à son stade inapparent, larvée, qu'une maladie infectieuse, une activité un peu intense, une grossesse même normalement conduite, feront s'aggraver très notablement ou créeront de toutes pièces. Le thérapeute d'aujourd'hui, mieux armé que son prédecesseur, sait réaliser le *dépistage précoce* d'une carence, ce qui lui a ouvert des horizons nouveaux et lui donne la possibilité d'agir à titre prophylactique, avant d'assister à l'élosion de la maladie sous sa forme d'état.

Parmi toutes les inconnues du problème alimentaire, il en est qui se laissent dévoiler devant l'insistance des chercheurs, pour le plus grand bien des populations et des sujets que guette la malnutrition. Il ne reste aux thérapeutes et aux cliniciens qu'à poursuivre l'effort si judicieusement commencé.

Dr L.-M. Sandoz.

## Das Buch - le livre

Bei der Redaktion unserer Zeitung sind die folgenden Bücher zur Rezension eingetroffen:

**Prof. Max Huber: Rotes Kreuz.** Grundsätze und Probleme. Kürzlich erschienen im Atlantis Verlag, Zürich. In allen Buchhandlungen erhältlich zum Preise von: geheftet Fr. 6.50; broschiert Fr. 5.—.

Dieses uns alle sehr interessierende Werk enthält die folgenden Kapitel: Henri Dunant — Das Rote Kreuz und die neuere Entwicklung des Völkerrechtes — Das Rote Kreuz als Mittel der Völkerverständigung — Die Fünfzigjahrfeier des Amerikanischen Roten Kreuzes — Ausdehnung und Begrenzung der Aufgaben des Roten Kreuzes — Die Idee des Roten Kreuzes in der Gegenwart — Das Rote Kreuz und die Neutralität — Internationale Tätigkeit und Finanzquellen des Roten Kreuzes — Genfer Konvention und Rotes Kreuz — Das Rote Kreuz und die Kriegsverhütung — Das Rote Kreuz als nationale und internationale Wirklichkeit — Bereitschaft und Freiwilligkeit.

Martin Bodmer, Mitglied des internationalen Komitees vom Roten Kreuz, gibt diesem Buch das folgende Geleitwort:

«Die vorliegenden Reden und Aufsätze verteilen sich über 13 Jahre, in denen Prof. Max Huber an der Spitze des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz steht. Sie sind bei verschiedenen, meist offiziellen Anlässen entstanden, und haben unter sich kaum einen andern Zusammenhang als den, dass sie Grundsätze und Probleme des Roten Kreuzes erörtern.

Ihr besonderer Charakter liegt in der Verbindung von Praxis und Idee. Als Ausserungen seines Leiters verkörpern diese Arbeiten ein Programm des Internationalen Komitees. Darüber hinaus aber bilden sie die erste wesentliche Auseinandersetzung mit den subtilen und vielgestaltigen Aufgaben dieser weltumspannenden und zugleich im tiefsten Sinne schweizerischen Institution.

Für das Internationale Komitee vom Roten Kreuz ist die Veröffentlichung dieser Sammlung eine willkommene Ergänzung seiner traditionellen Aufgabe, in Zeiten der Not der Menschlichkeit zu dienen.»

**Prof. Max Huber: Croix-Rouge. Quelques idées, quelques problèmes.**  
Un volume, fr. 5.—. Librairie Payot, Lausanne.

On a beaucoup écrit sur la Croix-Rouge, ses origines, son extraordinaire développement, mais la matière est si riche, le sujet si vaste, qu'on offre rarement au public un aperçu d'ensemble sur la signification réelle de ce mouvement et sa portée générale.